



LA LIGNE DE DÉMARCATION

25 JUIN 1940 - 1^{er} MARS 1943

L'arrivée avec l'Allemagne, entrée en vigueur le 25 juin 1940, prévoyait l'occupation par l'armée allemande de toute la moitié nord de la France et d'une large bande de territoire, le long du littoral atlantique jusqu'à la frontière espagnole. Le reste du pays formait ce qui est appelé la zone non occupée ou zone libre. Entre les deux la "ligne de démarcation" était matérialisée par des postes militaires aux points de passage de chaque route. D'un côté à l'autre, des garnisons de soldats aidés de chiens, des patrouilles de soldats aidés de chiens, ils complétaient le bouclage et s'opposaient au franchissement de la ligne.

C'est pourquoi à cette ligne que venaient se heurter tous ceux qui cherchaient le même rêve : fuir la servitude.

Fugitifs des camps, résistants, membres de tous les réseaux qui combattaient l'occupant, tous avaient à franchir la ligne. La plupart y réussissent. Certains, hélas, y succombent. Ils étaient guidés dans cette tâche périlleuse par de nombreux "passseurs" habitués de la zone frontalière. Leur connaissance des lieux et des gens leur permettait de choisir, pour le passage, les meilleurs moments et les meilleurs moments.

Certain de ces guides se sont dévoués dans l'ombre de la clandestinité, jusqu'à chaque jour avec leur vie, et qui, le jour venu, ont été renversés à leur tour, sans être aidés d'un instant qui leur permettait d'en fuir.

Il est juste, en ce lieu, de leur porter témoignage et de rappeler le sacrifice de ceux qui y ont donné leur vie.

De 1940 au 1^{er} mars 1943, ainsi, en est resté, en garde frontalière de la ligne de démarcation, le cabotage qui en perpétua le passage à son aise, le 25 décembre 1945, à l'initiative de l'abbé Jean TOUJAT, ancien curé de JARDRES.

Pierre SINGIER

DIE DEMARKATIONSLINIE

25. JUNI 1940 - 1. MÄRZ 1943

Der Waffenstillstand mit Deutschland, der am 25. Juni 1940 in Kraft trat, sah die militärische Besetzung der ganzen nördlichen Hälfte Frankreichs und eines breiten Bandes des Territoriums längs der Atlantikküste bis zur spanischen Grenze vor. Der Rest des Landes bildete die sogenannte unbesetzte oder freie Zone. Zwischen beiden Zonen wurde die "Demarkationslinie" durch militärische Posten an den Durchgangsstellen jeder Straße gekennzeichnet. Zwischen den einzelnen Posten erganzten militärische Streifen mit Hunden die Sperr- und verhinderten den freien Durchgang an der Linie.

Gerade an dieser Linie aber stießen sich alle, denen derselbe Traum nicht aus dem Kopf ging: die Flucht aus der Knechtschaft.

Lagerflüchtlinge, Widerstandler, Mitglieder aller Gewerkschaften, die den Eindringling bekämpften, sie alle mußten diese Grenze überschreiten. Den meisten gelang es. Einige ließen leider ihr Leben dabei. Sie wurden bei diesem gefährlichen Versuch durch zahlreiche "Grenzgänger" unterstützt, die an der Zonegrenze wohnten. Deren Orts- und Menschenkenntnis erleichterte ihnen die besten Wege und den günstigsten Zeitpunkt zu wählen.

Wie viele dieser Führer haben sich - täglich mit dem Leben spielend - riskiert eingekerkert und nach ersticktem Frieden ihre Arbeit wieder aufgenommen, ohne einen Menschen zur Schau zu tragen, der ihnen selbstverständlich zu sein schien.

Es ist richtig, an diesem Ort Zeugnis für sie abzulegen und an das Opfer ihrer zu erinnern, die hier ihr Leben verloren haben.

Von 1940 bis zum 1. März 1943 gab es an dieser Stelle einen Grenzposten der Demarkationslinie. Das Wegekreuz, das dort während dessen errichtet war, ist am 25. Dezember des Jahres 1945 auf Veranlassung des Abtes Jean TOUJAT, des ehemaligen Pfarrers von JARDRES, errichtet worden.